

# Świderek, Anna

---

## Ιουδαι?ό? λόγο?

---

The Journal of Juristic Papyrology 16-17, 45-62

---

1971

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez **Muzeum Historii Polski** w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

## ΙΟΥΔΑΙΚΟΣ ΛΟΓΟΣ

(P. Berol. inv. 8143 ABC+7397 recto et P. Berol. inv. 7440 recto)

La grande révolte juive qui éclata dans les dernières années du règne de Trajan (115—117<sup>p</sup>) a attiré depuis longtemps l'attention des savants et spécialement des papyrologues, car elle a laissé dans les papyrus des traces plus nombreuses et plus nettes que bien d'autres événements. A présent tous les textes papyrologiques connus ayant trait à ce fait se trouvent rassemblés et munis d'un riche commentaire dans la Section XI du *Corpus Papyrorum Iudaicarum* (vol. II). Tous les autres témoignages pertinents ont été minutieusement analysés, et l'ensemble du problème a été étudié et discuté dans la préface dudit volume<sup>1</sup>.

Cinq parmi les documents publiés dans le CPI (Nos 445, 447—450) portent sur les conséquences survenues en Egypte à la suite de la guerre judaïque; deux d'entre eux (CPI 445 = P. Oxy IX 1189 et CPI 448 = P. Oxy III 500) attestent des confiscations de biens appartenant aux Juifs, en premier lieu de terres. Dans CPI 445 le stratège du nome Héracléopolite envoie à son collègue d'Oxyrhynchos une γραφή τῶν τοῖς [Ι]ουδαίοις ὑπαρξάντων (ll. 9—10). Le CPI 448 est une demande adressée en l'année 130 au stratège du nome Athribite par plusieurs hommes qui sollicitent de prendre à bail des terres publiques (δημοσία γῆ) dont on précise qu'elles sont ἀ[π']Ιουδαίων ἀνειρη[μ]ένων καὶ Ἑλλήνων ἀ[χλ]ηρονομῆτων (texte accepté par les Editeurs du CPI<sup>2</sup>), c'est-à-dire des terres qui ont appartenu auparavant à des Juifs (tués — tel est l'avis des Editeurs du CPI — au cours de la guerre) et à des Hellènes, décédés sans héritier.

Sur la question des terres confisquées aux Juifs après la guerre, des indications nouvelles nous sont fournies par deux papyrus berlinois inédits, qui font partie des papyrus dont la publication a été confiée à l'Institut de Papyrologie de l'Université de Varsovie: par le P. Berol. inv. 8153 ABC+7397 et par le

<sup>1</sup> *Corpus Papyrorum Iudaicarum I Introduction*, pp. 85—93; II, Section XI, Nos 435—450. Voir aussi A. Fuks, *Aegyptus*, 33 (1953) pp. 131—158; A. Fuks, *Journal of Roman Studies*, 51 (1961) pp. 98—104; J. Schwartz, *Chronique d'Egypte* 37 (1962) pp. 348—358.

<sup>2</sup> Cf. ci-dessous, n. 6.

P. Berol. inv. 7440. Ils sont tous les deux des anciennes acquisitions du Musée de Berlin, appartenant à la collection Brugsch. Je les publie ci-dessous, avec l'autorisation de Monsieur Wolfgang Müller, directeur de la Aegyptische Abteilung, Staatliche Museen zu Berlin, à qui j'exprime ma sincère reconnaissance.<sup>3</sup>

Le premier papyrus, P. Berol. inv. 8143 ABC+7397, se compose de fragments de la partie supérieure d'un long rouleau qui contenait sur le recto une liste de *sphragides* numérotées (au verso: une liste de livraisons de vin, datant de la 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année du règne d'un empereur non spécifié<sup>4</sup>, et qui accuse un caractère semblable à BGU III 712). Voici les colonnes partiellement conservées (les colonnes sont numérotées dans l'original): les bouts des lignes de la col. 4; la col. 5 (*sphragides* 26—29); la col. 6 (*sphragides* 36—39); la col. 7 (*sphragides* 45—48); la partie droite de la col. 8 (fragments de quatre *sphragides*); la col. 9 (*sphragides* 63—66); la partie gauche de la col. 10 (*sphragides* 71—73). Il en ressort que la col. 5, complète, comprenait la description de 10 *sphragides*, la col. 6 — de 9 *sphragides*, la col. 9 — de 8 *sphragides*. Les données paléographiques permettent de placer le texte dans la seconde moitié du II<sup>e</sup> s.<sup>p.</sup>, et la mention des années 24—28 du règne d'un empereur (dont le nom n'est pas indiqué) qui accompagne la description de chaque *sphragis*, nous autorise à établir une date plus précise. L'empereur en question — à en juger par la durée de son règne — ne peut être autre que Commodus, il s'agit par conséquent des années 184—188<sup>p.</sup>. Le texte aurait donc été rédigé peu après l'année 188<sup>p.</sup>.

Dans la description de toutes les *sphragides* on relève le même schéma: (1) numéro, (2) localisation de la *sphragis* par rapport à la précédente, (3) catégorie de terre, (4) superficie et montant du loyer, (5) locataires, (6) *geitniai*, (7) annotations relatives aux années 24—28, (8) formule ε) των αν<sup>λ</sup> ou ε) των αν<sup>λ</sup> και α<sup>λ</sup>, les lettres α<sup>λ</sup> étant suivies d'une fraction d'artabe de blé.

Les points (1)—(5) constituent une description normale d'une parcelle cadastrale, telle que nous la trouvons — avec certaines variantes — dans de nombreux rapports de l'*episkepsis* de la terre<sup>5</sup>.

Les points (1) et (2) ne demandent pas de commentaire. Comme

<sup>3</sup> Je remercie aussi très vivement Monsieur H. C. Youtie, Professeur à la Michigan University U.S.A., qui m'a fait profiter de ses précieuses remarques sur les papyrus en question.

<sup>4</sup> La date du recto nous invite à y voir Caracalla, ce qui correspondrait aux années 198—199<sup>p.</sup>; la première année du règne de Septime Sévère semble être trop proche de la date de l'origine du texte du recto. Cf. ci-dessous.

<sup>5</sup> Cf. A. Deléage, *Les cadastres antiques jusqu'à Dioclétien, Etudes de Papyrologie*, II, 1934, pp. 118—135. Voir surtout P. Brux. 1 = SB 4325 (dont les cols. IV—VI = Wilcken, Chr. 236), P. Oxy. 918, P. Fay. 339.

il résulte des données comprises dans (3), toute la terre appartient à l'Etat; la plupart des parcelles font partie de la βασιλική γῆ, la *sphragis* 29 — de la προσόδου γῆ, tandis que les *sphragides* 45, 48, 64, 65 (et probablement aussi la *sphragis* 53) font partie des *ousiai* (la *sphr.* 45 — de l'*ousia* Philodamiane, les autres — à l'exception de la *sphr.* 53 pour laquelle on manque d'indications — de l'*ousia* Doryphorienne). Mais toutes ces parcelles appartenaient auparavant à des Juifs. Chacune d'elles est qualifiée de (πρότερον) Ἰουδαίων et cette expression suit toujours l'indication de la catégorie de la terre. Dans quatre parcelles (27, 37, 39 et une quatrième dont la description n'est conservée que partiellement dans la col. 4) outre la terre des Juifs nous trouvons également de la terre qui était antérieurement la propriété d'Hellènes, (πρότερον) Ἑλλήνων. C'est donc évidemment une terre du même genre que celle que sollicitaient prendre à bail les auteurs du CPI 448<sup>6</sup>: une terre confisquée aux Juifs ou qui après la mort des propriétaires Hellènes, étant tombée en déshérence, a passé au fisc à titre de *bona caduca*<sup>7</sup>. Des confiscations effectuées à une aussi grande échelle ne sauraient être mises en rapport qu'avec la grande guerre judaïque. On peut certes s'étonner que la terre confisquée après 117<sup>p</sup> garde encore, au cours des années 184—188, son nom et son caractère particulier (exactement comme elle les gardait — selon le témoignage du CPI 448 — en 130). Mais nous savons avec quelle tenacité, en Égypte, le *kleros* ou l'*ousia* conservait le nom de son ancien propriétaire<sup>8</sup>; de plus, le souvenir de la guerre des Juifs devait être profondément empreint dans la mémoire des habitants de la *chora* égyptienne, étant donné qu'à Oxyrhynchus encore en 199/200 on célébrait chaque année l'anniversaire de la victoire remportée dans cette guerre<sup>9</sup>.

<sup>6</sup> Les Editeurs du CPI 448 donnent le texte suivant (11.11—12): ἀ[π'] Ἰουδαίων ἀνειρη[μ]ένων καὶ Ἑλλήνων ἀ[κλ]ηρονομήτων. Les premiers éditeurs (P. Oxy. 500) proposaient la lecture suivante (l.11): α[.]ουδαίων εἰρη[μ]ένων, ce que Crönert (Stud. Pal. IV p. 94) a restitué et interprété: ἀ[π'] Ἰουδαίων εἰρη[μ]ένων (= ἡιρημένων). Or, à l'heure actuelle, il paraît sûr que la première partie de cette expression est à restituer d'une manière différente, à savoir: α[']Ἰουδαίων = (πρότερον) Ἰουδαίων, le mot πρότερον se rapportant aussi bien aux Juifs qu'aux Hellènes. Pour le participe qui suit Ἰουδαίων voir ci-dessous, n. 23.

<sup>7</sup> Cf. *Gnomon Idiol.* 4, voir maintenant surtout J. Modrzejewski, *Studi in onore di Edoardo Volterra* VI, 1969, pp. 91—125.

<sup>8</sup> Fr. Zucker, *Beobachtungen zu den permanenten Klerosnamen, Festschrift Oertel*, Bonn 1964 pp. 101—106. Ayant constaté que les *kleroi* désignés du nom d'un ancien possesseur faisaient partie de la terre βασιλική ou δημοσία ou οὔσιακή l'auteur tire de ce fait la conclusion que, lorsqu'ils étaient confisqués, ces *kleroi* étaient incorporés dans différentes catégories de terre (p. 102). Le papyrus de Berlin laisse supposer que cette pratique était suivie également plus tard, étant donné que les terres confisquées aux Juifs (et celles confisquées aux Hellènes ἀκληρονόμητοι) font partie de la γῆ βασιλική, de la γῆ οὔσιακή, de la γῆ προσόδου et, comme le témoigne CPI 448, aussi de la γῆ δημοσία.

<sup>9</sup> Voir CPI 450 = P. Oxy. 705.



Point (4) de la description de la *sphragis*: les dimensions des parcelles sont dans la plupart des cas modestes, seules trois parcelles dépassent 5 aroures (je ne tiens compte que de ces parcelles dont nous connaissons exactement la superficie).

superficie en aroures	<i>sphragides</i>
1	26, 46, 47
$1\frac{1}{2}$	54, 66
2	36
2 avec fraction	63, 65
3 avec fraction	29, 45
4 avec fraction	28, 38
$7\frac{5}{32}$	37
21	48
plus de 33	27

La rente n'est pas élevée, elle correspond le plus souvent à 3 artabes par aroure<sup>10</sup>, dans quelques cas à  $2\frac{1}{2}$  artabes (dans les *sphragides* 37 et 38 cette rente plus basse est payée pour ces parties des parcelles qui appartenaient auparavant à des Hellènes et non à des Juifs).

Point (5) de la description de la *sphragis*: presque toutes les parcelles sont cultivées par les habitants du villages de Philopator (probablement il s'agit du Philopator de la Herakleidou *meris* du nome Arsinoïte, à proximité de Karanis; les *ousiai* mentionnées semblent aussi indiquer ces parages<sup>11</sup>. Dans les trois cas où, à côté des γεωργοὶ τῶν ἀπὸ Φιλοπάτορος

<sup>10</sup> La *sphragis* 29 constitue une exception à la règle, son loyer se montant à  $3\frac{1}{2}$  artabes par aroure. Dans le CPI 448, les terres ayant préalablement appartenu à des Juifs ou à des Hellènes payaient 2 artabes par aroure.

<sup>11</sup> Deux villages portant le nom de Philopator se trouvaient à cette époque sur le territoire du Fayoum: Φιλοπάτωρ Ἀπιάδος (*meris* de Thémistes) et Φιλοπάτωρ ἢ καὶ Θεογένους κώμη (*meris* d'Hérakleïdes), sans doute à proximité de Karanis et de Soknopaïou Nesos (cf. P. Tebt. II p. 407-8). Dans notre cas c'est de Philopator de la *meris* d'Hérakleïdes qu'il s'agit, étant donné que les *ousiai* mentionnées dans le papyrus de Berlin (et dont les parcelles prises à bail par les habitants de Philopator font partie) sont attestées presque exclusivement dans la *meris* d'Hérakleïdes et spécialement dans les alentours de Karanis. Cf. les sources rassemblées par M. Rostovtzeff, *The Social and Economic History of the Roman Empire*, 1957, p. 671 n. 28 et p. 672 n. 38 (seul le P. Ryl. 171, concernant l'*ousia* Doryphorienne, mentionne les habitants du village d'Hérakléia; mais celui-ci, bien que situé dans la *meris* de Thémistès, était souvent mentionné conjointement avec Soknopaïon Nesos et avec Nilopolis de la *meris* d'Hérakleïdès, si bien que B. P. Grenfell et A. S. Hunt ont supposé qu'Hérakleia était, située dans la partie nord-est de la *meris* Thémistès, près des confins de la *meris* d'Hérakleïdès). Cf. également A. Tomsin, *Festschrift Oertel*, p. 83.

figure un autre locataire mentionné nommément, nous avons affaire à des parcelles qui comprennent aussi de la terre ayant autrefois appartenu à des Hellènes (*sphragides* 27, 37, 39; dans les *sphragides* 54 et 55 où — selon toute probabilité — le nom du locataire est indiqué, la description des parcelles est mutilée et nous ignorons la catégorie de la terre). Cet état de choses nous amène à supposer que dans les parcelles comprises dans cette liste, seule la terre qui avait autrefois appartenu à des Juifs devait être obligatoirement prise à bail par la communauté des habitants de Philopator.

Le point (6) de la description de la *sphragis*, qui marque les *geitniai* des parcelles, n'apporte pas de nouvelles indications. On peut seulement constater, que les parcelles dont la superficie comprend également la terre (πρότερον) Ἑλλά(νων) confinent toujours à des terres de *katoikoi* (cf. *sphr.* 27, 38, 39) et que les parcelles dont la terre appartient à une *ousia* sont voisines d'autres terrains de celle-ci (cf. *sphr.* 44, 48, 66 et probablement aussi 53).

Tous les points de la description de la *sphragis* que je viens d'analyser, ont été certainement emprunté au cadastre. Mais, selon toute probabilité, la superficie indiquée pour chaque *sphragis* n'est que la superficie d'une parcelle (πρότερον) Ἰουδ(αίων) (plus, dans quelques cas, la superficie des terres ayant appartenu à des Hellènes décédés sans héritier), et elle ne constituait qu'une partie d'une *sphragis* cadastrale beaucoup plus vaste<sup>12</sup>.

Une analyse plus précise des points (7) et (8) de la description nous permettra d'établir les fins en vue desquelles cette liste des parcelles a été rédigée.

Dans le point (7) on relève des indications sur les années successives de 24 à 28.

Année 24: pour cette année on indique en général le montant du loyer par aroure (αἶ) et le nombre d'artabes de blé) et celui-ci est invariablement — à l'exception de la *sphragis* 26 — un peu plus élevé que le loyer indiqué dans la description de la parcelle au point (4)<sup>13</sup>; dans le cas de certaines parcelles on a ajouté au loyer un supplément και των ὀ<sup>λ</sup> qui d'habitude correspond à une

<sup>12</sup> Cf. p. ex. SB 4325 et P. Oxy. 918.

<sup>13</sup> Dans la colonne 8 et 9 le loyer dépasse même 4 artabes. Cette différence s'explique probablement par le fait que le loyer noté dans le point (4) de la description cadastrale de la parcelle est, lui aussi, emprunté au cadastre.

<sup>14</sup> Cette abréviation, écrite nettement των ὀ dans les annotations relatives à l'année 24, prend ailleurs plutôt la forme de των λ. Parfois il n'est pas aisé de déterminer, si sous la lettre λ figure la lettre ο ou bien le bout, arrondi, de la lettre ν, que l'on rencontre ailleurs dans le texte. La solution των ὀλ(ων) ne donne nulle part un sens acceptable. Je propose donc la lecture των λ( ) ou bien των ὀλ( ); των ὀλ(ιτων) n'est cependant pas toujours admissible, cf. ci-dessous, p. 52.

fraction d'artabe (*sphr.* 27:  $\frac{1}{4}$ ; *sphr.* 36:  $\frac{1}{4}$ ; *sphr.* 37:  $\frac{1}{2}$ ; *sphr.* 46:  $\frac{1}{6}$ ; *sphr.* 48:  $\frac{1}{2}$ ; *sphr.* 56: 1; dans la *sphr.* 48 ce supplément a été indiqué par  $\kappa\alpha\iota\ \tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha}$ ).

Année 25: ici, on trouve le plus souvent (*sphr.* 26, 27, 36, 37, 38, 46, 47, 53, 55, 56, 65) la formule  $\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha\nu\alpha}\ \kappa\alpha\iota\ \overset{\lambda}{\alpha}$  avec une fraction d'artabe ( $\frac{1}{3}$  ou  $\frac{1}{4}$ ); en outre  $\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\kappa\alpha\iota}\ \overset{\lambda}{\alpha}$  avec une fraction d'artabe (*sphr.* 28, 29, 45, 48, 66; la fraction est invariablement  $\frac{1}{3}$ ); pour les *sphragides* 39 et 63 il n'y a pas d'indication relative à l'année 25, les années de 25 à 27 étant embrassées dans leur ensemble par l'expression  $\kappa\epsilon\varsigma\ \xi\omega\varsigma\ \kappa\zeta\varsigma$ .

Année 26: cette année manque en général d'annotations; elle a été jointe à l'année suivante:  $\kappa\epsilon\varsigma\ \kappa\zeta\varsigma$ ; ce n'est que dans la *sphragis* 27 que nous trouvons  $\kappa\epsilon\varsigma\ \tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha}$ ; pour ce qui est des *sphragides* 39 et 63 cf. ci-dessus, année 25.

Année 27: elle est en général comprise dans une annotation commune avec l'année précédente, et, dans le cas des *sphragides* 39 et 69, aussi avec l'année 25; voici ces annotations communes:

<i>sphr.</i> 26, 29, 36, 38, 46, 63, 65	$\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha\nu\alpha}$
<i>sphr.</i> 28, 39, 53(?), 54, 66	$\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\kappa\alpha\iota}\ \overset{\lambda}{\alpha}$
<i>sphr.</i> 48	$\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha\nu\alpha}\ \kappa\alpha\iota\ \overset{\lambda}{\alpha}\ \vdash d$
<i>sphr.</i> 27	$\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\kappa\alpha\iota}\ \overset{\lambda}{\alpha}\ \vdash d$

Année 28: on trouve ici le plus souvent la formule  $\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha\nu\alpha}\ \kappa\alpha\iota\ \overset{\lambda}{\alpha}$  avec une fraction d'artabe ( $\frac{1}{2}$ ,  $\frac{1}{3}$ ,  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{3}{4}$ ,  $\frac{1}{6}$ ,  $\frac{1}{12}$ , dans la *sphr.* 27 — 1 artabe); seulement dans le cas de la *sphragis* 28 on trouve  $\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha\nu\alpha}$ .

Les annotations concernant les années 24—28 portent indubitablement sur la rente de la terre ( $\pi\rho\acute{o}\tau\epsilon\rho\nu$ ) 'Ιουδ(αίων) au cours de 5 années consécutives de location, après lesquelles, selon toute probabilité, on renouvelait le bail ( $\delta\iota\alpha\mu\iota\sigma\theta\omega\sigma\iota\varsigma$ ). Cette période de 5 ans figure souvent dans les documents où il est question de location de la terre publique<sup>15</sup>.

Ce n'est que pour l'année 24 que le montant de la rente par aroure a été marqué; dans les années suivantes la formule  $\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\alpha\nu\alpha}$  ou bien  $\tau\omega\nu\ \overset{\lambda}{\kappa\alpha\iota}\ \overset{\lambda}{\alpha}$  tient lieu de cette indication. Au loyer s'ajoutaient chaque année des redevances supplé-

<sup>15</sup> Voir S. L. Wallace, *Taxation in Egypt from Augustus to Diocletian* 1938, p. 11. Cf. aussi A. C. Johnson, *Roman Egypt to the Reign of Diocletian*, 1936, p. 74; N. Hohlwein, *Le blé d'Égypte, Etudes de Papyrologie*, IV, 1932, p. 42 n. 1. Une période quinquennale semblable (bien qu'il soit malaisé d'établir, s'il s'agit ici du loyer ou d'autres redevances) est également mentionnée dans P. Ross. Georg. II 28 (années 159/60-163/4), cf. aussi P. Iand. 142 et P. Vat. 11 verso.

mentaires indiquées, pour l'année 24, par  $\tau\omega\nu^\lambda$  (ou  $\tau\omega\nu\acute{\omicron}$ , et dans un cas par  $\tau\omega\nu\acute{\omicron}\acute{\alpha}$ ), pour les années suivantes toujours par  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}$ . Ces redevances s'élevaient pour la plupart à une fraction d'artabe, et dans deux cas — dans le texte conservé — à 1 artabe par aroure. On relève des redevances supplémentaires par exemple dans le P. Oxy VI 918; ici la description des parcelles des différents locataires se ramène au schéma suivant: (1) locataire, (2) superficie et montant du loyer, (3) *geitniai*; dans quelques cas on trouve ensuite l'annotation  $\kappa\alpha\lambda\acute{\iota}$   $\pi\rho\sigma\omega\rho\acute{\iota}\sigma\theta(\eta)$  ἄλλο κατὰ (ἄρουραν) et une fraction d'artabe (col. II 17, col. III 1, 2, 15/16<sup>16</sup>). Ce rapprochement nous amène à supposer que la formule  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}$  qui figure dans le papyrus de Berlin doit être lue tout simplement  $\tau\acute{\omega}\nu$  ἄλ(λων) et que nous y avons affaire à des redevances supplémentaires analogues à celles dont il est question dans le P. Oxy 918. L'annotation  $\tau\omega\nu^\lambda$  qui figure, avec la même signification, au lieu de  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}$ , ou conjointement avec  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}$ , pour l'année 24, pourrait peut-être y être résolue  $\tau\acute{\omega}\nu$  λ(οιπῶν).

La formule  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}\nu\acute{\alpha}$  ou bien  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}\nu\acute{\alpha}\kappa\alpha\iota\acute{\alpha}$  (celle-ci avec une fraction d'artabe) apparaît au point (8) de la description de la *sphragis*. Ce point, ajouté maintes fois dans une ligne à part (écrit probablement toujours de la même main, mais après que toute la liste avait été dressée) commence par l'abréviation ε), sans doute επ( ), que je ne saurais résoudre d'une manière satisfaisante<sup>17</sup>. Alors que les données énumérées dans le point (7) portaient sur une période quinquennale de location, l'annotation dans le point (8) concerne probablement le début d'une nouvelle période quinquennale, d'une nouvelle *διαμίσθωσις*, fondée sur les données des années précédentes. Notons que le P. Ryl. 99 (datant également du II<sup>e</sup> s.<sup>p</sup>) présente un cas parallèle; quelqu'un s'y engage à prendre à bail pour 5 ans une terre faisant partie des *ousiai* Doryphorienne et Senekiane φόρου ἑτησίου κατ' ἀνάλογον τοῦ τελεσθέντος τῆ ἀνά χεῖρα (πενταετία) ᾧ προσάγω ὑπ(ερ) ἐπιθέματος τῆς ὅλης (πενταετίας) ἄλλας δραχμὰς ἐξήκοντα καθ' αἰροῦν (l. 6 ss.) La formule  $\tau\omega\nu\acute{\alpha}\nu\acute{\alpha}$  dans le papyrus de Berlin se rapporte sans doute — ainsi que κατ' ἀνάλογον du texte que je viens de citer —

<sup>16</sup> Cf. P. Kalén (Berl. Leihg.) p. 308 n. 2.

<sup>17</sup> La solution la plus évidente serait επ(ι τὸ αὐτό), mais ici l'emploi courant de cette expression ne saurait être admis; il reste à se demander, si cette expression n'a pas été employée dans le sens de "en vue de la même chose" ou bien "pour la même chose". La solution επ(εκριθη) proposée par A. Déléage (o.c. p. 133) pour P. Hamb. 12 (ὧν ὁ φόρος ἐπεκριθη = "dont la taxe a été fixée") semble nettement plus vraisemblable; cf. aussi BGU 734 et les suggestions de Wilcken relatives à ce texte. Il est à noter que dans P. Ross. Georg. II 28, texte peu clair et mutilé, mais accusant des analogies certaines avec le papyrus de Berlin, on relève, après la description de la parcelle (?), l'abréviation επ( ) suivie d'une notation tout à fait inintelligible.



au montant du loyer de base des années précédentes<sup>18</sup> (les redevances supplémentaires καὶ ἄ correspondent à ὑπὲρ ἐπιθέματος du P. Ryl. 99). Une signification analogue doit se cacher aussi dans l'annotation τῶν ἄ qui alterne avec τῶν ἀνά, mais dans ce cas (à la différence du point 7), je ne vois aucune solution satisfaisante de cette abréviation<sup>19</sup>.

L'étude détaillée du texte nous autorise donc à établir les faits suivants: le P. Berol. inv. 8143 ABC+7397 est une liste de parcelles de terre situées probablement dans la *meris* d'Herakleides<sup>20</sup> du nome Arsinoïte, confisquées aux Juifs après la grande révolte juive de 115—117. La location de l'ensemble de ces parcelles a été imposée aux habitants du village de Philopator (ἐπιμερισμός). Quelques-unes de ces parcelles comprenaient également de la terre qui était passée à l'Etat après la mort des propriétaires grecs décédés sans héritier. C'est cette terre qui était probablement cultivée (à titre d'ἐπιβολή?) par des locataires individuels, *katoikoi* grecs, peut-être propriétaires des parcelles avoisinantes<sup>21</sup>. La liste a été effectuée d'après le cadastre, sans doute à l'occasion d'une nouvelle διαμίσθωσις en l'année 189<sup>p22</sup>.

<sup>18</sup> Cf. Wilcken, *Chr.* 351, offre de location κατ' ἀξίαν de la seconde année du règne d'Hadrien, 11.16—19: ἐπιδίδωμεν τόδε τὸ ἀναφ[ό]ριον ὑπισχνούμενοι τὰς προκειμέν[ας] (ἀρούρας) ἢ δὴ ἀναλ... ἐκάστης ἀρούρης (πυροῦ) αὐτῶν καὶ Wilcken propose de restituer ἀναλ... ainsi: ἀνά λόγον avec γεωργήσιν sous-entendu. Il me paraît vraisemblable que ce soit la même expression que τῶν ἀναλ( ) qu'on relève dans le papyrus de Berlin: la terre (πρότερον) Ἰουδαίων, dont il est question dans ce texte avait été confisquée au cours des premières années du règne de Trajan et encore en 184 elle payait un loyer considérablement plus bas que le loyer normalement payé par la terre publique.

<sup>19</sup> On pourrait songer à résoudre cette abréviation en un mot dérivé de λόγος (p. ex. λογογραφεῖω, λογιώ, λογίζομαι, mais aucun de ces mots n'a de sens ici).

<sup>20</sup> Voir ci-dessus, n. 11.

<sup>21</sup> Cf. Pour la récente discussion du problème d'ἐπιμερισμός voir G. Poethke, *Epimerismos, Betrechtungen zur Zwangspacht in Aegypten während der Prinzipatszeit*, Bruxelles 1969.

<sup>22</sup> Il est à supposer que le colonne 1 du rouleau comprenait lettre d'accompagnement ou du moins le titre détaillé du document; de toute façon, la liste des *sphragides* ne pouvait commencer plus tôt que dans la partie inférieure de la colonne 1 (ou dans la colonne 2), étant donné que la colonne 5 commence par la description de la 26-ème *sphragis*, et que dans aucune des colonnes conservées on ne relève moins de 8 *sphragides*.



Fayoum

14 × 76 + 45 cm

Après 188<sup>e</sup>

Col. 4

- 1 ἐ]πὶ τοῦ λι(βδς) βασιλ(ικῆ) γ(ῆ)  
 2 τ]ῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) .  
 3 (πυροῦ)]η'  
 4 διὰ τῶ]ν γεω(ργῶν) τῶν  
 5 ], καὶ τῶν λ( ) [(πυροῦ) .  
 6 ](πυροῦ) β  
 7 ]λ( ) (πυροῦ) γ̃  
 8 καὶ (πρότερον) Ἐλ]λ(ήνων) ἀν(ά) (πυροῦ) β (ἄρουραι) δ. [ ]  
 9 ]λιβδς καὶ ἀπ]ηλ(ιώτου) διῶρ(υγες)  
 10 τῶ]ν ἀναλ( ) καὶ (ἔτει) τῶν λ( )  
 11 ](πυροῦ) ζ̃

Col. 5

E

- 12 κ̄σ̄ σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) καὶ λιβδς (τούτων) βασιλ(ικῆς) γ(ῆς) (πρότερον)  
 Ἰουδ(αίων) ἀν(ά) (πυροῦ) γ (ἄρουρα) α διὰ γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ  
 Φιλοπ(άτορος) γί(τονες) νό(του) καὶ βορ(ρᾶ)  
 13 καὶ λιβδς βασιλ(ικῆ) γῆ, ἀπ]ηλ(ιώτου) διῶρ(υξ)·κδ̄ (ἔτει) ἀν(ά) (πυροῦ) γ,  
 καὶ (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) γ̃, κς̄ (ἔτει) κζ̄ (ἔτει)  
 τῶν ἀναλ( ), κη̄ (ἔτει)  
 14 τῶν ἀν[αλ( )] καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) d ἐπ( ) τῶν ἀναλ( )  
 15 κζ̄ σφρα(γίδος) [βο]ρ(ρᾶ) (τούτων) βασιλ(ικῆς) γῆς (πρότερον) Ἰουδ(αίων)  
 (ἄρουραι) [ι]θ̄ ιγ̄ λβξδ̄ ὦν ἀν(ά) (πυροῦ) γ (ἄρουραι) ιβ̄ βηιελβξδ̄ ἀν(ά)  
 (πυροῦ) βς̄ (ἄρουραι) ζ̄ ιγ̄ ιελβ  
 16 καὶ (πρότερον) Ἐλλ]ή(νων) ἀν(ά) (πυροῦ) γ (ἄρουραι) ... (ἄρουραι) κδ̄ ιγ̄ λβξδ̄  
 δι[ἀ] γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος) καὶ Δείου Πανούρεως  
 17 καὶ Πανούρεως α... γί(τονες) νό(του) Διδύμου [K]άστορος κατ(οικικόν)  
 ἔλαιών, βορ(ρᾶ) Δ[ι]δύμου Διονυσίου  
 18 ἔλαιώ(ν), λιβδς βασιλ(ικῆ) γῆ, ἀπ]ηλ(ιώτου) διῶρ(υξ) καὶ .. επ( ) Διδύμου  
 Δίου Διονυσίου ἐδ(άφη), λιβδς διῶρ(υξ)·κδ̄ (ἔτει) ἀν(ά) (πυροῦ) γς̄  
 19 καὶ τῶν λο( ) (πυροῦ) d, καὶ (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) d, κς̄  
 (ἔτει) τῶν λ( ), κζ̄ (ἔτει) τῶν λ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) d, κη̄ (ἔτει)  
 τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) α  
 20 ἐπ( ) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) ἀν(ά) (πυροῦ) η'

- 21  $\kappa\bar{\eta}$  σφρα(γίδος) νότ(ου) (τούτων) βασιλι(κῆς) γ(ῆς) (πρότερον) Ἰουδ(αίων)  
(ἄρourke) δ η' τέλ(ουσαι) ἀν(ά) (πυροῦ) γ δια γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ  
Φιλοπ(άτορος)· <γί(τονες)> νότ(ου) τῆς ἐπ(άνω) σφρα(γίδος) και
- 22 βασιλι(κῆ) γῆ και επ( ) κατ(οικικὰ) ἐδ(άφη) Ἀγαθοκλείας, βορ(ρᾶ) βα-  
σιλι(κῆ) γ(ῆ), ἀπηλι(ώτου) διῶρ(υξ), λιβὸς διῶρ(υξ) και τὰ ἐπὶ τοῦ
- 23 βορ(ρᾶ) κατ(οικικὰ) ἐδ(άφη)· κδ (ἔτει) [ἀν(ά)] (πυροῦ) δῶ, κε (ἔτει) τῶν  
λ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) ᾱ, κς (ἔτει) κζ (ἔτει) τῶν λ( ), κη (ἔτει)  
τῶν ἀναλ( )
- 24 ἐπ( ) τῶν ἀναλ( )
- 25  $\kappa\bar{\theta}$  σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) ἐχόμ(εναι) [προσ]όδ(ου) γῆ(ς) (πρότερον) Ἰουδ(αίων)  
ἀν(ά) (πυροῦ) γ (ἄρourke) γς δια γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)·  
γί(τονες) νό(του) ἠ ἐπ(άνω) σφρα(γίς) και
- 26 β[ασ]ιλι(κῆ) γ(ῆ) και επ( ) κατ(οικικὰ) ἐδ(άφη) Ἀγαθοκλείας, βορ(ρᾶ)  
πρ[ο]σόδ(ου) γῆ, ἀπηλι(ώτου) διῶρ(υξ) και τὰ ἐπὶ τοῦ
- 27 [ κδ (ἔτει) ἀν(ά)] (πυροῦ) . . , [κε (ἔτει)] τῶν λ( ) [κ]αι  
ἄλ(λων) (πυροῦ) ᾱ, κς (ἔτει) κζ (ἔτει) τῶν ἀναλ( ), κη (ἔτει)

## Col. 6

## 5

- 28  $\lambda\bar{\varsigma}$  σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) (τούτων) βασιλι(κῆς) γ(ῆς) (πρότερον) Ἰουδ(αίων) ἀν(ά)  
(πυροῦ) γ (ἄρourke) β δια γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)· γί(τονες)  
νό(του) βασιλι(κῆ) γ(ῆ), βορ(ρᾶ) και ἀπ[η]λι(ώτου) και]
- 29 λιβὸς διῶρ(υγες)· κδ (ἔτει) ἀν(ά) (πυροῦ) γ ιβ<sup>✓</sup> και τῶν λο( ) (πυροῦ) d,  
κε (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) ᾱ, κς (ἔτει) κζ (ἔτει)  
τῶν ἀν[αλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) . . ,]
- 30 κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) [. ] ἐπ( ) τῶν  
ἀναλ( )
- 31  $\lambda\bar{\zeta}$  σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) και ἀπηλι(ώτου) [(τούτων)] ἀνά (μέσον) ὄντος διασ-  
τήμ(ατος) βασιλι(κῆς) γ(ῆς) [(πρότερον) Ἰουδ(αίων) ἀν(ά) (πυροῦ)  
γ (ἄρourke) γ ηλβ και (πρότερον) Ἐ(λλ)ῆ(νων)
- 32 ἀν(ά) (πυροῦ) βς (ἄρourke) δ δι[ά γεω(ργῶν)] τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος) και  
Σενδ[ρα Δι]οδώρου· γί(τονες) πάντοθ(εν) διῶρ(υγες)· κ[δ (ἔτει) ἀν(ά)]  
(πυροῦ) γ ιβ<sup>✓</sup>
- 33 και τῶν λο( ) (πυροῦ) ς, κε (ἔτει) τῶ[ν λ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) ᾱ, κς  
(ἔτει) κζ (ἔτει) τῶ[ν λ( )], κη (ἔτει) τῶν λ( ) και ἄλ(λων) ἀν(ά) (πυροῦ) d
- 34 [ἐπ( ) τ]ῶν ἀναλ( )
- 35  $\lambda\bar{\eta}$  σφρα(γίδος) λιβὸς (τούτων) ἀνά (μέσον) [οὔσ(ης)] διῶρ(υγος) και ὁδοῦ

- {(τούτων)} βασιλ(ικῆς) γ(ῆς) (πρότερον) [Ἰο]υδ(αίων) (ἄρουραι)  
 δ [υ]λβ. ἀν(ά) (πυροῦ) γ διὰ γεω(ργῶν) τ[ῶν]
- 36 ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)· γί(τονες) νό(του) κατ(οικικὰ) ἐδ(άφη) [Σ]αμβούτος τῆς  
 Ἄλεξάνδρου, βο[ρ(ῶ)] καὶ ἀπηλ(ιώτου) δη(μοσία) ὁδός, λιβὸς(ς) δη-  
 (μοσία) [ὁδός· κδ] (ἔτει)
- 37 ἀν(ά) (πυροῦ) γω, κε (ἔτει) τῶν ἀν[αλ( )] καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) d, κς (ἔτει) κζ  
 (ἔτει) τῶν ἀναλ( ), [κη] (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) ἀν(ά) (πυ-  
 ροῦ) [.]
- 38 [ἐ]π( ) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) d
- 39 λῆ σφρα(γίδος) βορ(ῶ) ἐχόμεναι ἀνά (μέσον) οὐσ(ης) δη(μοσίας) ὁδοῦ καὶ  
 ὕδρα(γωγοῦ) < >(πρότερον) Ἰουδ(αίων) ἀν(ά) [(πυροῦ)] γ (ἄρου-  
 ραι) βς καὶ (πρότερον) Ἑλλή(νων) ἀν(ά) (πυροῦ) βς (ἄρουραι) [ .].
- 40 διὰ γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος) καὶ Σενδρα Διοδώρου· γί(τονες) νό(του)  
 [ὑδρ]αγω(γός) κ(αί) δη(μοσία) ὁδός, βορ(ῶ) Φιλοδα(μιανῆς) οὐσ(ίας)  
 ἐδ(άφη)
- 41 ἐξ(ῆς) ἰσαγόμενα, ἀπηλ(ιώτου) κατ(οικικὰ) ἐδ(άφη) .. ἠνης Ζωσίμου· κδ  
 (ἔτει) ἀν(ά) (πυροῦ) . (ἄρουραι) γ, αἰ λοιπ(αί) ἀν(ά) (πυροῦ) γς καὶ  
 τῶν λ( ) ἄλ(λων) [(πυροῦ) .],
- 42 κε (ἔτους) ἕως κς (ἔτους) τῶν λ( ), κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων)  
 (πυροῦ) θ ἐπ( ) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) [ .]
- 43 [μ σ]φ[ραγίδος βασι]λ(ικῆς) γ(ῆς) (πρότερον) [Ἰο]υδ(αίων) ἀν(ά) (πυροῦ) .  
 (ἄρουραι) . . . . διὰ γεω(ργῶν) τ[ῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)]

Col. 7

Z

- 44 μῆ σφρα(γίδος) νό(του) καὶ ἀπηλ(ιώτου) (τούτων) Φιλοδα(μιανῆς) οὐσ(ίας)  
 (πρότερον) Ἰουδ(αίων) ἀν(ά) (πυροῦ) γ (ἄρουραι) γ θμλβ διὰ γεω(ργῶν)  
 [τῶν ἀ]πὸ Φιλ[οπ(άτορος)·]
- 45 γί(τονες) νό(του) διῶρ(υξ), βορ(ῶ) τῆς α(ὐτῆς) οὐσ(ίας) ἐδ(άφη), ἀπηλ(ιώ-  
 του) ἐλ(αίων) ἀναγρα(φόμενος) περὶ Τρς· κδ (ἔτει) ἀν(ά) (πυροῦ) γς  
 καὶ τῶν λ( ) (πυροῦ) . .]
- 46 κε (ἔτει) τῶν λ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) γ, κζ (ἔτει) κς (ἔτει) τῶν λ( ),  
 κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) ἀν(ά) (πυροῦ) ζ
- 47 ἐπ( ) τῶν ἀναλ( ) καὶ ἄλ(λων) (πυροῦ) .
- 48 μς σφρα(γίδος) βορ(ῶ) (τούτων) βασιλ(ικῆς) γ(ῆς) (πρότερον) Ἰουδ(αίων) (ἄρου-  
 ραι) α τέλ(ουσα) ἀν(ά) (πυροῦ) γ διὰ γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτο-  
 ρος)· γί(τονες) νό(του) [κατ(οικικὰ) ἐδ(άφη)?]
- 49 Ἀρχωνίδου Ἡρακλ( ), βορ(ῶ) καὶ ἀπηλ(ιώτου) καὶ λιβὸς διῶρ(υγες)· κδ

- (ἔτει) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γς και τῶν λο( ) (πυροῦ) ζ, [κε (ἔτει) τῶν]
- 50 ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) ., κς (ἔτει) κς (ἔτει) τῶν ἀναλ( ), κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γ
- 51 ἐπ( ) τῶν ἀ[ναλ( ) ]
- 52 μ̄ σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) (τούτων) βασιλ(ικῆς) γ(ῆς) (πρότερον) Ἰουδ(αίων) (ἄρουρα) α τέλ(ουσα) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γ διὰ γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φι-λοπ(άτορος) νό(του) κ[αι βορ(ρᾶ)]
- 53 και ἀπηλ(ιώτου) και λ[ιβ]ῶς διῶρ(υγες)·κδ (ἔτει) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γς, κε (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) γ, κς (ἔτει) κς (ἔτει) τῶ[ν ἀναλ( ),]
- 54 κη (ἔτει) τῶ[ν ἀ]ναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) ε- ἐπ( ) τῶν ἀναλ( )
- 55 μ̄ σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) (τούτων) ἀνά (μέσον) οὔσ(ης) διῶρ(υγος) Δορυφο-(ριανῆς) οὔσ(ιας) <(πρότερον)> Ἰουδ(αίων) (ἄρουραι) κα τέλ(ουσαι) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γ διὰ γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φ[ιλοπ(άτορος)]
- 56 γί(τονες) νό(του) διῶρ(υξ), βορ(ρᾶ) τῆς α(ὑτῆς) οὔσ(ιας) ἐδ(άφη), ἀπηλ(ιώτου) τῆς α(ὑτῆς) οὔσ(ιας) ἐδ(άφη), λιβὸς δι[ῶ]ρ(υξ) και προσόδ(ου) γῆ ἐξ(ῆς) ἰ[σαγο(μένη)]
- 57 και τὰ ἐπὶ τοῦ βορ(ρᾶ) τῆς α(ὑτῆς) οὔσ(ιας) ἐδ(άφη)·κδ (ἔτει) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γω και τῶν λο( ) ἄλ(λων) (πυροῦ) ε, κε (ἔτει) τῶν λ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) [.]
- 58 κς (ἔτει) τῶν ἀναλ( ), κς (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) d, κη (ἔτει) ἀναλ( ) και ἄλ(λων) ἀν(ἀ) (πυροῦ) εβ
- 59 ἐπ( ) τ... και ἄλ(λων) [(πυροῦ).]

## Col. 8

## H

- 60 [ν̄ (?) σφρα(γίδος) (πρότερον) Ἰου] δ(αίων) (ἄρουραι) [ ]. η̄ις τέλ(ουσαι) ἀν(ἀ) (πυροῦ) γ δ(ιὰ) γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)· γί(τονες) νό(του)
- 61 [ ] Θερμουταρίου τῆς Σατορνείλου, λιβὸς τῆς α(ὑτῆς) οὔσ(ιας)
- 62 [ἐδ(άφη)·κδ (ἔτει) ἀ(νά) (πυροῦ) . . και τῶν] λο( ) ἄλ(λων) (πυροῦ) η, κε (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) γ, κς (ἔτει) κς (ἔτει) τῶν λ( ), .,
- 63 [κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) ] ἐπ( ) τῶν ἀναλ( )
- 64 [νδ (?) σφρα(γίδος) (ἄρουραι)] αε τέλ(ουσαι) ἀν(ἀ) (πυροῦ) βς διὰ γεω(ργ ) Διοσχοῦρου Πτολε(μαίου)
- 65 [ γί(τονες) νό(του) ]. ἀπηλ(ιώτου) βα-σιλ(ικῆ) γ(ῆ), βορ(ρᾶ) διῶρ(υξ), λιβὸς ὑδραγωγ(ιός)·κδ (ἔτει) ἀ(νά) (πυροῦ) δ γ

- 66 [ κζ (έτει) τ]ων λ( ), κη (έτει)  
 των άναλ( ) και άλλων) (πυροϋ)✓.
- 67 έπ( ) τών άναλ( )
- 68 [ν̄ε (?) σφρα(γίδος) (άρουραι)]. δηιελβ τέλ(ουσαι)  
 άν(ά) (πυροϋ) βς/ δια γεω(ργών) τών .. ανου Πτολε(μαίου)
- 69 [ ] γί(τονες) νό(του)  
 προσόδ(ου) έδ(άφη) και ή ξ σφρα(γίς) και πρ. ( ) όδ(ός), β[ο]ρ(α)  
 και ...
- 70 [ ] ύδρ(αγωγός)·κδ (έτει)  
 άν(ά) (πυροϋ) δ ιβ/ , κε (έτει) τών άναλ( ) και άλλων) (πυροϋ) d,  
 κς (έτει)
- 71 [κζ (έτει) κη (έτει) τών άναλ( ) και] άλλων) άν(ά) (πυ-  
 ροϋ) ζ έπ( ) τών άναλ( )
- 72 [ν̄ε (?) σφρα(γίδος) (άρουραι)] γ βιελβ τέλ(ουσαι)  
 άν(ά) (πυροϋ) γ δια γεω(ργών) τών από Φιλοπ(άτορος)· γί(τονες)  
 νό(του) ..
- 73 [ ] ή ξ σφρα(γίς), άπη-  
 λ(ιώτου) προσόδ(ου) γη, λιβός Θερμουτέως τής
- 74 [ ] κδ (έτει) άν(ά) (πυ-  
 ροϋ) γς/ και τ[ω]γλο( ) (πυροϋ) α, κε (έτει) τών άναλ( ) και άλλων)  
 (πυροϋ) γ,
- 75 [ τών άνα]λ( ) και άλλων) (πυ-  
 ροϋ) .[ ] τών άναλ( ) κ[αι] άλλων) (πυροϋ). ]

Col. 9

θ

- 76 ξ[γ σφρα(γίδος) ]λ..... βασιλ(ικής) γ(ής) (πρότερον) Ίουδ(αίων)  
 (άρουραι) β ηλβξδ τέλ(ουσαι) άν(ά) (πυροϋ) γ δια γεω(ργών) τω[ν ].
- 77 .[ ] γί(τονες) νό(του) ή ξ σφρα(γίς)[ ] Δορυφο(ριανής) ουσ(ίας) .....  
 ..... 'Αρ[πο]κρατίωνος ηι .....
- 78 [ ] λιβός βασιλ(ική) γη, άπηλ(ιώτου) ύδρα(γωγός).  
 κδ (έτει) άν(ά) (πυροϋ) δ, κε (έτους) έως κζ (έτους) τών άναλ( ),  
 κη (έτει) τω(ν)
- 79 άναλ( ) [και άλλων) <(πυροϋ)> ε- έπ( ) τών άναλ( )
- 80 ξδ σφρα(γίδος) [νό]τ(ου) έχόμ(εναι) έγβ(αίνουσαι) λιβ(ός) Δορυφο(ριανής)  
 ουσ(ίας) (πρότερον) Ί[ουδ(αίων)] (άρουραι) .. άν(ά) (πυροϋ). δια  
 γεω(ργών) τών από Φιλοπ(άτορος).



- 81 γ[ί(τονες) ν]ό(του)[ ] . ου[ ] βορ(ρᾶ) τᾶ προισηγμ(ένα) και . . . γ(ῆ),  
ἀπηλ(ιώτου) ὑδρα(γωγός), λιβ(ός) δη(μοσία) ὀδός· κδ (ἔτει) ἀν(ά)  
(πυροῦ) .
- 82 . . . [ ] κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) γ  
ἐπ( ) τῶν ἀναλ( )
- 83 ξξ σ[φρα(γίδος) ] Δορυφο(ριανῆς) οὐσ(ίας) <(πρότερον)> Ἰου-  
δ(αίων) (ἄρουραι) β δισλβ τέλ(ουσαι) ἀν(ά) (πυροῦ) . δι[α γεω(ργῶν)] τῶν  
ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)· γί(τονες) νό(του)  
κατ( )
- 84 . . . [ ] θερ[ ] . . Στρατείνου κ(ατ)οικικᾶ ἐδ(άφη), λιβ(ός) ὀδός κ[αί] τᾶ  
ἐπὶ τοῦ νότ(ου) κ(ατ)οικικᾶ ἐδ(άφη)· κδ (ἔτει) ἀ(νά) (πυροῦ) . ,
- 85 [κε (ἔτει)] τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) γ, κς (ἔτει) κζ (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) ,  
κη (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) γ
- 86 ἐπ( ) τῶν ἀναλ( )
- 87 ξξ σφρα(γίδος) νότ(ου) ἐχόμε(εναι) ἐγβ(αίνουσαι) λι(βός) Δορυφο(ριανῆς) οὐσ(ίας)  
(πρότερον) Ἰουδ(αίων) (ἄρουραι) α Ϛ τέλ(ουσαι) ἀν(ά) (πυροῦ) γ διὰ  
γεω(ργῶν) τῶν ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)·
- 88 γί(τονες) νό(του) τῆς α(ὐτῆς) οὐσ(ίας) ἐδ(άφη), βορ(ρᾶ) κ(ατ)οικικᾶ ἐδ(άφη)  
Θερμουταρίου τῆ[ς] Στρατείνου ἠ ξ σφρα(γίς), λιβ(ός) δη(μοσία)
- 89 [ὀδός ] . . . . [ κδ (ἔτει) ἀν(ά) (πυροῦ) . και τῶν] λο( )  
(πυροῦ) . . , [κε (ἔτει) ] τῶν λ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) γ, κς (ἔτει)  
κζ (ἔτει) τῶν λ( )

## Col. 10

- 90 οᾶ σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) και [ ]
- 91 ἀν(ά) (πυροῦ) βς (ἄρουραι) . . . [ ]
- 92 τῆς Ἡρακλ( ) βορ(ρᾶ) [ ]
- 93 βασιλ(ικῆ) [γ]ῆ· κδ (ἔτει) ἀν(ά) [(πυροῦ)]
- 94 τῶν ἀναλ( ) και ἄλ(λων) (πυροῦ) [ ]
- 95 οβ σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) και ἀπηλ(ιώτου) [ ]
- 96 Ἡρακλ( ) ἀμφοτ( ) [ ]
- 97 τῶν λο( ) (πυροῦ) ε[ ] κε (ἔτει) τῶ[ν] .
- 98 ογ σφρα(γίδος) βορ(ρᾶ) ἐχόμε(εναι) ἀν(ά) (μέσον) [ ]
- 99 βορ(ρᾶ) βασιλ(ικῆ) γῆ ἀπηλ(ιώτου) ὑδρα(γωγός)
- 100 κς (ἔτει) [κζ] (ἔτει) τῶν ἀναλ( ) [ ]

## Col. 4

De la colonne 4 il ne restent que les bouts de 13 lignes se rapportant à la description de 4 parcelles (ll. 1-3, 4-7, 8-11; de ll. 12-13 survivent seulement des traces, que je ne transcris pas); dans les lignes 3,7 et 11 il faudrait restituer ἐπ( ) τῶν ἀναλ( ), dans les

lignes 4-5 probablement: διὰ τῶν γεω(ργῶν) τῶν [ἀπὸ Φιλοπ(άτορος)· γί(τονες) κτλ.; la parcelle décrite dans les lignes 8-11 contenait aussi la terre (πρότερον) Ἐλλή(νων).

Col. 5

12 orientation de la *sphragis* par rapport à la précédente, ensuite le sigle  $\perp$ , omis seulement dans le cas où on trouve aussi le participe ἐχόμενος cf. ll. 25, 39; pour la solution voir T. Kalén, Berl. Leihg. p. 153 (ad P. Berl. Leihg. 13 ll. 9, 15)

15 la terre α' Ιουδ:

$12 \frac{3}{4} \frac{1}{8} \frac{1}{16} \frac{1}{32} \frac{1}{64}$  ar. payant  $2 \frac{1}{2}$  artabes/ar.

$6 \frac{1}{2} \frac{1}{8} \frac{1}{16} \frac{1}{32}$  ar. payant 3 artabes/ar.

en tout  $19 \frac{1}{2} \frac{1}{8} \frac{1}{16} \frac{1}{64}$  ar. (le papyrus:  $19 \frac{1}{2} \frac{1}{8} \frac{1}{32} \frac{1}{64}$  ar.)

16 la terre α' Ελληνι payait 3 artabes par aroure; il semble cependant qu'il y en a deux différentes parcelles, dont l'une est de 24 (?)  $\frac{1}{2} \frac{1}{8} \frac{1}{32} \frac{1}{64}$  aroures, le chiffre indiquant la superficie de l'autre étant illisible

17 peut-être ἀδεληφοῦ?

18 και. ε) Διδυμου Αου Διονυσίου εδ/ difficile à interpréter; cf. ll. 16-17 Δ[ι]δύμου Διονυσίου ἐλαιώ(ν); pour ε) voir ll. 22 et 26: ε) κατ εδ/ Αγαθοκλειας; cf. ll. 21 et 25 où ε) probablement = ἐπ(άνω)

19 κζς των<sup>λ</sup>, probablement le même après κζς, mais le texte y est endommagé

21 νοτ της ε) σφρς peut-être pour νοτ η ε) σφρς = νότ(ου) ἡ ἐπ(άνω) σφρα(γίς) cf. l. 25; mais comment est-il possible que la *sphr.* 28, tout en se trouvant au sud de la *sphr.* 27, confine à "la *sphragis* précédente" — c'est-à-dire justement à la *sphr.* 27 — du côté sud?

27 [βορ(ρᾶ) κατ(οικικᾶ) ἐδ(ἀφη)]? cf. l. 23

Col. 6

32 Σενδ[ρα Δι]οδώρου cf. l. 40

35 après ὀδοῦ le sigle  $\perp$  répété par erreur

39 probablement <βασιλ(ικῆς) γ(ῆς)>

41 ἐξ(ῆς) ἰσαγό(μενα), cf. T. Kalén, Berl. Leihg. p. 154; la première parcelle de la colonne suivante (7) comprends la terre appartenant justement à *Pousia* Philodamiane

43 (ἀρουραι) β' Λγ.?

Col. 7

45 <sup>λ</sup> ε) αναγρς περι Τρς cf. p. ex. P. Ross. Georg. II 42 ll. 2,3; Τρς probablement nom d'une localité, l'abréviation semble suggérer que le nom commence par Τρα( ), je ne trouve pourtant aucune solution satisfaisante (cf. κώμη Τρανο( ) dans BGU 562, 17, voir P. Tebt. II p. 405), Τρ(ικωμία) semble peu probable, aussi à cause de sa localisation dans *Themistou meris*, voir plus haut p. 48 n. 11.

48 ou bien [κατ(οικικόν) ἐλ(αιών)]

55 avant Ιουδ le scribe a omis α'

56 cf. l. 41

59 il manque de place pour ε) των αν<sup>λ</sup>; faut-il lire ε) των<sup>λ</sup>?

## Col. 8

les numéros des *sphragides* dans cette colonne sont hypothétiques, je ne les donne que pour faciliter la description

- 61 Θερμουταρίου τῆς Στρατηνεύλου, νεύλου est certain, cf. pourtant l. 85 et surtout l. 88: κ(ατ)οι-  
(κικὰ) ἐδ(άφη) Θερμουταρίου τῆς Στρατεινού; voir aussi l. 73: Θερμουτέωζ  
64 probablement γεω(ργών), voir l. 68  
65 entre le nom de Dioskoros Ptolemaïou et les γίτονες probablement le nom d'un autre  
fermier, cf. l. 69; peut-être γί(τονες) νό(του) καὶ βορ(ρᾶ) κα] ἀπη(λιώτου)  
68 ... ανου Πτολε — frère de Dioskoros de la l. 64 ?  
69 ἡ ἕ σφρς cf. 73,88  
72 après νό(του) peut-être λι(βός)

## Col. 9

- 76-7 probablement τῶ[ν ἀπ]ὸ Φ[ιλοπ(άτορος)]  
77 après οὐσ(ίας) on attend ἐδ(άφη), mais les traces ne permettent pas de le lire: avant  
'Αρ[πτο]κρατιώνος peut-être θυ(γατρός)  
80 ιβ dans λιβ très douteux  
81 τα après βορ très douteux; προισηγμ( ) cf. T. Kalén, Berl. Leihg. p. 154; peut-être βασ(ικη)  
γ(ῆ)  
83-4 on s'attend à lire γι νο | και βορ και απηλ, mais il y a trop peu de place dans la l. 84  
84 Θερμ[ουταρί]·υ cf. l. 88, mais il n'y a pas probablement de place pour τῆς; l'abréviation  
κατ écrite au-dessus du sigle ϕ; dans τὰ ἐπὶ τοῦ νό(του) une espace libre après τὰ  
88 <καὶ> ἡ ἕ σφρ(αγίς)?

Entre les colonnes 9 et 10, écrit d'une autre main, intitulé du texte de verso: λόγος πα-  
ρα[λῆψεως] οἴνου γενή(μάτος) | β (ἔτους) Τῦβι καθ κατ.

Le papyrus de Berlin, que je viens de présenter, témoigne que les confisca-  
tions de la terre des Juifs ont du englober de vastes terrains, plus vastes que ne  
le supposaient les Editeurs du CPI, qui croyaient que le fisc ne s'était approprié  
que les biens des Juifs tués au cours de la guerre. Il semble maintenant probable  
que ces confiscations aient concerné les biens de tous les Juifs, ou du moins des  
Juifs qui avaient pris part à la révolte.<sup>23</sup>

<sup>23</sup> Le témoignage de CPI 445 semble également confirmer que la confiscation concerna  
les biens des Juifs en général, et non seulement ceux qui avaient appartenu aux Juifs "tués"  
(cf. 11.9-10: γραφή τῶν τοῖς [Γ]ουδαίοις ὑπαρξάντων. On ne saurait donc accepter la lecture  
[Γ]ουδαίων ἀνειρη[μ]ένων proposée par les Editeurs du CPI 448, d'autant plus qu'elle est fort  
incertaine (cf. ci-dessus, n. 6). Le fait le plus inquiétant, c'est que les premiers éditeurs n'ont  
pas du tout vu αν, ni même le ν final dans Ιουδαίων, qu'ils ont par contre remarqué l'existence  
d'un espace libre entre les deux mots. Gerstinger, à son tour, en collationnant le papyrus  
pour les Editeurs du CPI, a cru pouvoir adopter la lecture ἀνειρημένων (cf. commentaire à CPI  
448, 11). Il nous faut donc constater que les premières lettres de ce mot sont tout au moins  
fort douteuses. Personnellement, je serais plutôt encline à y voir une expression telle que "ré-  
voltés" ou plutôt "dont les biens furent confisqués". Je propose donc de lire: α[']Ιουδαίων  
ἀφειρη[μ]ένων ou bien ἀφειρη[μ]ένων, cf. Wilcken, Chr. 450 recto col. IV (= C. Ord. Ptol. 5) 3  
et verso col. III 9.

Ces conclusions se trouvent confirmées également par le P. Berol. inv. 7440 recto (le verso de ce papyrus contient une liste de versement de blé effectués à différents *praktores*). Le recto du document contient le fragment d'une liste concernant probablement des revenus ou des redevances de diverses catégories de terre publique. Cette liste, dont l'analogie la plus proche semble être BGU IX 1894, est écrite d'une main grande et nette, caractéristique du II s. (m. 2). Elle est précédée de trois lignes d'une plus cursive (m. 1) et dont seuls les premières lettres sont conservées (cf. aussi l. 8 et traces dans ll. 12 et 13). Sur la marge gauche se trouve une annotation peu claire ajoutée d'une main très cursive (m. 3), qui ressemble à celle du verso.

P. Berol. inv. 7440 recto 14×16 cm II. s'

m.1 ... [ ... ]  
 θαι[ ... ]  
 Ξ̅. εκ̅. [ ... ]

m.2 θεοῦ Τίτου Δορυφοριανῆς ... [ ... ]

5 Ἀγριπινιανῆς οὐσίας ... [ ... ]  
 Ἀκτηιανῆς οὐσίας δηλουμένης εἶνα[ι ἐν τῇ Ἀλε- ... ]  
 ξανδρέων χώρα [ ... ]  
 Ἰουδαικοῦ λόγου . σν[ ... ]

10 πεκουλίου [Ἐ]λλήνων ἀκληρονομῆτ(ων) . [ ... ]  
 διανομῆς στεμμάτων .. [ ... ]  
 ἐκτὸς λόγων . [ ... ]

m.1(?) ] .  
 ] ...

entre les lignes 7—9 sur la marge gauche (m. 3):

] < Ϟ ω ρ β . .  
 ] Ϟ ω ρ β  
 ] < Ϟ ω ρ β . .  
 ] ...

8 peut-être (δραχμαί) (m. 1 ?) σν.

9 πεκούλιον sc. peculium

10-11 cf. BGU IX 1894, 121-122

Le papyrus mentionne trois *ousiai*, dont deux sont connues: Doryphoriane<sup>24</sup> et Agrippiniane<sup>25</sup>, tandis que la troisième, Aktéiane, — autant que je sache —

<sup>24</sup> Sur l'*ousia* Doryphoriane confisquée par Titus, cf. ci-dessus, n. 11.

<sup>25</sup> L'*ousia* Agrippiniane n'apparaît que rarement dans les documents, cf. M. Rostovtzeff, *Kolonat* p. 120 n. 2 et p. 128 n. 2; idem, *Roman Empire* p. 292; K. Thunell, *Sitologenpapyri* p. 74, n. 1.

n'est pas attestée ailleurs<sup>26</sup> et aurait été située ἐν τῇ Ἀλεξανδρέων χώρᾳ<sup>27</sup>. Par la suite, dans la même liste, on trouve Ἰουδαϊκοῦ λόγου et πεκουλίου [Ἐ]λλήνων ἀκληρονομήτων. Ἰουδαϊκὸς λόγος ne figure — à ma connaissance — dans aucun texte publié et les Editeurs du CPI l'ignorent également. La mention des Hellènes *akleronometoi* que l'on retrouve dans la ligne suivante ainsi que le fait que dans la première partie du texte sont énumérées des *ousiai* (c'est à-dire à ce moment terres confisquées et appartenant à Ἰουδαϊκὸς λόγος) nous permettent de penser que de façon analogue le Ἰουδαϊκὸς λόγος comprenait les terres (ou autres biens) confisquées aux Juifs (πρότερον Ἰουδαίων). La dernière ligne du texte conservé nous oriente dans la même direction: nous lisons ici ἐκτὸς λόγων, il s'agit donc sans doute de biens confisqués mais qui n'étaient compris dans aucune catégorie générale, dans aucun λόγος. Il vaut la peine de remarquer que les trois textes où il est question des biens confisqués aux Juifs (CPI 448, P. Berol. inv. 8143 ABC+7397, P. Berol. inv. 7440) mentionnent également les biens des Hellènes *akleronometoi*. Ce fait présuppose peut-être l'existence d'une administration commune, ou du moins conjointe.

Le P. Berol. inv. 7440 apporte donc un témoignage de plus sur les confiscations des terres des Juifs effectuées au II s. (selon toute probabilité après la guerre de 115—117<sup>p</sup>). Le fait qu'on ait pu constituer un *logos* spécial, le Ἰουδαϊκὸς λόγος, montre de façon décisive que ces confiscations ont été effectuées à une vaste échelle.

[Warszawa]

Anna Świderek

<sup>26</sup> L'*ousia* Akteiane n'était pas — à ma connaissance — jusqu'à présent attestée (voir cependant P. Ross. Georg. II 42 col. 4, 5, où apparaît Κλαυδίας Ἀκτης (κώμη ?) comme nom de localité, cf. l'introduction au texte où l'Editeur suppose qu'Akte, la maîtresse de Néron, qui possédait — nous le savons d'autres sources — de vastes biens en Sardaigne (cf. M. Rostovtzeff, *Roman Empire* p. 210 et 580, n. 25) possédait également des terres en Egypte. Le papyrus que nous venons de publier confirme cette hypothèse.

<sup>27</sup> Dans le nome Oxyrhynchite existait une *chora* des Alexandrins qui constituait un territoire administratif à part, avec son propre basilicogrammate, et où se trouvaient de nombreux biens fonciers appartenant à des Romains (voir surtout P. Oxy. 1045, cf. U. Wilcken, *Grundzüge*, p. 308; A. C. Johnson, *Roman Egypt* p. 682, n. 5). Dans le Fayoum sont attestées des terres appartenant à Ἰοῦκος τῆς πόλεως (cf. U. Wilcken, *ibid.*; A. Tomsin, *Studi in onore di A. Calderini et R. Paribeni* II, 1957, p. 216 n. 47). Voir aussi P. Bour. 42, 108: Ἀλεξανδριων[ῆς] οὐσ(ι)α(ς).